

GRENOBLE. ALORS QUE LES PARTENAIRES INAUGURAIENT HIER MATIN LES NOUVEAUX BÂTIMENTS DE LA GARE ROUTIÈRE
« Une belle gare c'est bien... avec des trains c'est mieux »

Ce n'était qu'un point d'étape, après les 14 premiers mois de travaux, d'un vaste projet de renouvellement de la gare de Grenoble entamé en 2014 pour se terminer fin 2016.

Hier matin à Grenoble, les élus des différentes collectivités, partenaires du projet, ont inauguré les nouveaux bâtiments de la gare routière.

Éliane Giraud, vice-présidente à la Région Rhône-Alpes, a rappelé le côté inédit de la prochaine gare de Grenoble. « N'avoir qu'un seul ticket en main pour tous les réseaux de transport, c'est une première en France ! ». La prochaine gare qui se veut donc multimodale (TER/Transisère/Transalitude/Tag) souhaite répondre à l'évolution du nombre de voyageurs et de leurs usages en donnant une place de choix au vélo. Le nouveau bâtiment de la gare routière, ouvert depuis le 5 août et qui accueille les usagers des navettes aéroport, des réseaux Transisère et Transalitude et des lignes Express régionales, est plus lumineux. Il présente une architecture dans la continuité du bâtiment « voyageurs » de la gare SNCF. La façade blanche est dotée d'une peinture antigraffiti. « Les architectes ont souhaité donner un effet containers ouverts », a commenté Frédéric Longchamp, directeur de projet SNCF Gares &

Connexions lors de la visite du chantier. Annonçant au passage que l'enseigne Starbucks s'installera ici en 2016.

« L'exploitant doit être à la hauteur »

Voilà pour la forme sur laquelle tout le monde était unanime. Sur le fond, les élus n'ont pas hésité à évoquer le sujet qui fâche : les trains qui n'arrivent pas toujours à l'heure, voire jamais.

Ainsi que l'a rappelé le président du conseil départemental de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, tel un slogan, « une belle gare c'est bien, une gare avec des trains, c'est mieux ! ». Comme pour enfoncer le clou déjà martelé par le président du conseil régional Jean-Jack Queyranne qui étayait ses propos avec ces chiffres : « Sur les sept premiers mois 2015, le taux de régularité (des trains qui arrivent à l'heure) de la ligne Lyon-Grenoble est de 76 %, 88 % sur la ligne Valence et 90 % sur celle de Chambéry. La convention Région et SNCF fixe les objectifs à 92 %. Il faut que l'exploitant soit à la hauteur des investissements... ».

Un message destiné à la directrice régionale SNCF Mobilités, Laurence Eymieu, qui a répondu : « J'ai conscience que nous ne sommes pas

toujours au niveau des exigences des voyageurs et on y travaille tous les jours et l'amélioration se fera dans le temps. Le réseau est vieillissant, il y a des lignes qui saturent, il me semble qu'il faudrait repenser le système dans son ensemble ». Et, dans l'assistance, se trouvait Yves Gimbert, le président de l'association des usagers de la ligne Grenoble-Valence, qui s'est félicité de voir naître cette nouvelle gare. Et lui non plus ne comprend toujours pas pourquoi le premier train (6 h 15) de la ligne Grenoble-Valence est très souvent supprimé.

Si les trains occupent tant les esprits, on peut alors en conclure que les cars de la gare routière, eux, arrivent tous à l'heure. ■

